

Université de la Formation Continue
Alger
Appel à contribution pour colloque international
Veille technologique et e-novation pédagogique en formation continue.

18, 19 et 20 octobre 2014

Ce colloque que l'Université de la Formation Continue se propose d'organiser, traite un certain nombre de problèmes et questions centrales auxquelles les institutions chargées de l'Education de la Formation en général et de la Formation Continue en particulier, doivent faire face.

Nous souhaitons que soient abordées un certain nombre de réflexions concernant l'état présent de la Formation Continue, les forces et les lacunes ou faiblesses des dispositifs à travers lesquels elle remplit ses missions, mais aussi un certain nombre de réflexions et d'études (pour une large part à forte données empiriques) permettant de définir des grilles d'intelligibilité des transformations en cours, transformations des besoins et des méthodes, des contenus et des types de savoirs en émergence. Et ce en vue de mieux appréhender les lignes stratégiques qui doivent être choisies et renforcées progressivement. Là comme ailleurs, le choix du point d'application des forces intellectuelles, financières et techniques, est essentiel. Quelles pédagogies renforcer? Quels dispositifs privilégier, quelles technologies s'approprier ou développer, par exemple dans le domaine des applications logicielles?

Ces transformations sont en effet traversées par l'irruption depuis plusieurs années en Algérie et dans le monde de l'univers numérique porté par Internet, ses écritures, ses interfaces, ses réseaux...Ce surgissement a des effets tantôt perturbateurs, tantôt bénéfiques sur les modes de production, circulation, exploitation des savoirs et ce, à des niveaux d'échelles très différenciés, selon l'état des cultures, de leur système général de transmission, d'évaluation, selon les critères sélectives qu'elles se choisissent, selon les milieux linguistiques et sémiotiques.

De nouveaux acteurs viennent cohabiter de manière plus ou moins harmonieuse avec les acteurs institutionnels de la formation et de manière profonde les nouveaux espaces documentaires associés à Internet, la prolifération des savoirs et leurs formes de plus en plus variées, posent problèmes.

Nous souhaitons voir les problèmes et interrogations suivants placés sinon au coeur, du moins au milieu de ce colloque. Il s'agit en effet de:

1. **prendre la mesure** des transformations de la production des savoirs et de leurs circulations, des manières dont les processus de transmission sont affectés par les conditions du numérique. Les présentations synthétiques des potentialités des nouvelles écritures numériques et des pratiques de lecture émergente seront les bienvenues. Ainsi que celles qui viseront les transformations des mémoires et des formes d'attention. De ce point de vue, la question des Technologies numériques, réseaux, interfaces, cognition et apprentissage distribué servira de trame de fond. Les approches issues des sciences de l'éducation mais aussi des recherches en anthropologie des savoirs et des connaissances, en sociologie cognitive etc... (la question de la recherche et de la navigation, des usages, compétences et des représentations ---des propagations des modes de représentation) des apprenants et des enseignants devront être prises en considération.
2. **d'aborder la complémentarité TV/ Web** : Utilisation de la visio-conférence couplée aux pratiques issues du Web.
3. de réfléchir à la formation continue dans la perspective des **dimensions collectives-collaboratives** des apprentissages: former des formateurs et repenser les modules suivant les supports pédagogiques. Comment en particulier, exploiter à travers des applications spécifiques et dans le cadre de réseaux sociaux dédiés, des formes d'apprentissage collaboratif contrôlées. Dans ce cadre général, la question des pratiques cartographiques dans le contexte éducatif numérique et l'éclatement des savoirs pourrait occuper une place centrale. L'apprentissage de nouvelles formes sélectives et éclairées, éclairantes de navigation dans les ressources et les méthodes étant ici crucial, la recherche ouverte d'information, comme pratique riche devra être abordée;
4. **de penser la formation à distance en lien avec les nouvelles interfaces** (Smart phones, Tablettes), de concevoir des **applications** suivant les savoirs et le suivi-évaluation des usages. (Concevoir des formes-modèles plus ou moins longues de façon à définir des conceptions modulaires et plastiques de l'apprentissage)
5. de proposer un état de l'art **des plates formes de E-learning** et d' "adaptative E-learning ".
6. De chercher à améliorer la conception des "modèles" de savoirs dans le contexte de la plasticité numérique. Repenser la production et l'usage des simulations. Quelle place accorder au "serious game" dans le cadre de la formation continue?

7. De réfléchir aux manières de produire et utiliser des **“Big Data”** et ce afin de définir des nouveaux **modes de réflexivité dans le domaine de l’Education**. Que faire par exemple avec les traces numériques comportementales pour étudier et mieux gérer les formations à partir des usages de lecture-écriture sur le WEB, au sein des réseaux de formations? ?.« Comment définir des modalités d’encadrement prenant en compte la multiplicité des agencements éducatifs et les trajectoires des apprenants »Les observations de type “clickstream”, peuvent-elles être utiles, si elles sont souhaitées ou acceptées, pour exploiter la complémentarité des formations spécifiques et la navigation parallèle dans les ressources du Web?
8. de s’interroger sur **“que faire” avec les MOOCs**: expérimentations en cours et insertion dans le processus général d’apprentissage. D’examiner les pratiques nouvelles et des approches différenciées: de creuser la question de l’évaluation des travaux, des apprentissages et de attribution des diplômes. De penser les MOOCs à partir d’un point de vue “non substitutif” mais complémentaire. Les MOOCs peuvent-ils au delà des effets de modes et des raisons et intérêts géopolitiques et géoéconomiques, **être une occasion de développer des « pédagogies collaboratives et transdisciplinaires**, de favoriser la fabrication ressources pédagogiques et numériques contribuant à la formation initiale et continue, d’entrer dans une logique **de co-formation et co-construction de connaissances, de développer des compétences et pas seulement des connaissances**, de formaliser des scenarii pédagogiques innovants intégrant le numérique, de construire des ressources collaborativement ... » (MOOCDocTICE)
9. **d’évaluer la place (actuelle et à venir) de l’Open data** dans le système éducatif et les dispositifs de Formation Continue.
10. de proposer des études empiriques et études de cas, **novatrices et heuristiques** et ce afin d’évaluer de manière ouverte les nouvelles pratiques: présentation d’enquêtes et d’études critiques.(Méthodologies / Evaluation / Critériologies en question).

Les propositions de communication doivent être adressées par courriel avant le 30 mai 2014 à l’adresse suivante:
colloque2014@ufc.dz

Réponse du comité scientifique avant le 30 juin 2014

Composition du comité scientifique:

Ahmed Chaalal, UFC, Alger

Mokhtar Sellami, DGRSDT, Alger

Madjid Badache, CERIST, Alger

Jean Max Noyer, Université S. Antipolis, Nice, France

Sifeddine Labed, MPTC, Alger

Denis Gasté, Université de Toulon, France

Lotfi Meharzi, Paris VIII, France

Zineddine Seffadj, UFC, Alger

Abdelhalim Benachenhou, Université de Mostaganem, Algérie

Jacques Beziar, université de Limoges, France

Isabelle Poliquene, Université Marseille 3

Nassim Lakhal, Université Montréal.

Serge Miranda, Université de Nice

Imad Salé, Université Paris VIII, France INTD-CNAM, France

Maryse Carnes INTD-CNAM, France

Said Tarbit, UFC, Alger